

autres communient plusieurs fois par semaine; le dimanche, le nombre dépasse la quarantaine. — Les enfants déjeunent chez eux; la messe étant à 7 h., et les classes s'ouvrant à 8 h. $\frac{1}{2}$, ils ont toute facilité de le faire. Cependant, quand un de ceux qui demeurent trop loin de l'église désire communier, il apporte sa tartine, le café lui est servi gratuitement au couvent des Soeurs. — Le premier vendredi du mois, presque tous les élèves ayant fait la première communion s'approchent de la Table Sainte; pour permettre à tous de rentrer à l'heure en classe, on leur offre le café, qu'ils prennent avec les tartines dont ils se sont munis en venant à la messe."

Des résultats si consolants autorisent bien des espérances. Ajoutons ce détail qui donne la clef du reste, par le zèle dont il témoigne chez les prêtres de la paroisse: "La confession est rendue bien facile. Tous les jours, curé et vicaire sont à l'église dès 5 h. $\frac{1}{2}$ du matin; ils s'y retrouvent chaque soir, à l'heure de la visite au S. Sacrement, heure qui varie d'après les saisons."

A l'oeuvre donc! Que l'instituteur, formé surtout dans les retraites annuelles auxquelles on le convie, donne aux enfants l'exemple de l'assiduité à la Sainte Table; que les Frères et les Soeurs auxquels sont confiés tant de milliers d'enfants leur facilitent, avec la messe quotidienne, la participation à la messe: Prenez et mangez. Que les prêtres exhortent, instruisent, *opportune, importune*; qu'ils agissent sur les parents par les sermons et la diffusion des tracts; que des ligues d'*Enfants de la Sainte Table* surgissent partout, et bientôt nous verrons fleurir des races eucharistiques qui rappelleront les Tharsicius et les Agnès des premiers âges!

LINTELO, S. J.

